

PRESENTATION DU THEME

Par Yvette Decker

MUSIQUE ET CHANSONS

La musique accompagne chaque instant de notre vie, elle anime les moments forts de notre existence, et de la société. Elle paraît indispensable.

Elle est synonyme de joie. Nous la retrouvons parfois, hélas, dans des moments moins festifs.

Qui n'aime pas la musique ? Personne.

Une grande diversité existe pour satisfaire toutes les sensibilités.

La musique reconforte, apaise, transporte, met à découvert nos émotions, elle fait resurgir des souvenirs enfouis, une nostalgie s'installe pour un instant.

Elle nous tire parfois, une larme de bonheur ou de chagrin.

Par sa présence, elle endort le nouveau-né, agrmente nos occupations quotidiennes.

Dès notre réveil nous l'écoutons, la radio diffuse notre chanson préférée, et la journée commence bien.

Nos choix sont le reflet de notre personnalité, notre faculté à s'émouvoir devant des mélodies, des chansons correspondants à nos valeurs, à nos idées.

Elle nous fait rêver, on s'identifie au thème abordé, surtout quand l'auteur semble y avoir couché son vécu.

Toute musique est respectable, faut-il encore qu'elle insuffle des ondes positives, et suscite un réel bonheur pour l'individu.

Que serait la danse sans la musique ?

Là encore une grande diversité nous est proposée, avec des rythmes venus du monde entier.

Tous les peuples possèdent leur musique, leurs instruments.

L'histoire de la musique remonte à la nuit des temps, la première composition musicale est une chanson Grecque de Seikilos, il y a 2200 ans.

De nos jours, elle est sur YouTube, et donne matière à de nombreuses interprétations.

Les premiers instruments utilisés par les hommes, ont été la flûte, (fragment d'os de vautours, perforé de trois espaces).

Dans un univers de paix et d'amour, la musique serait le langage universel.

(Citation de : *Henry David Thoreau*)

Philosophe, naturaliste américain du XIX siècle.

YVETTE DECKER

OUVRAGES "PRESENTES



Quand je pense que BEETHOVEN est mort alors que tant de crétins vivent

D'Éric Emmanuel SCHMITT, publié en 2010
Présenté par Suzanne COURANT von BUREN

Pom, Pom, Pom

Entre Beethoven et l'auteur ce fut une histoire brève mais forte.

Le musicien apparut dans sa vie lorsqu'il avait quinze ans.

Le narrateur nous présente le musicien comme un personnage vivant avec lequel il vit une relation compliquée, presque amoureuse. Il le compare à Mozart : Mozart nous propose le produit de l'esprit ; Beethoven l'esprit qui produit.

« La musique est tellement plus que de la musique. On l'oublie, quand on est au conservatoire on l'apprend, mais on l'éprouve lorsqu'on l'écoute. »

Ce sont des concepts de vie qui serviront au narrateur une fois adulte.

Beethoven est au rebours de son époque futile : Pauvreté, surdité, échecs amoureux, maladies. Pourtant cet individu dispose d'un don unique.

Le narrateur oubliera l'artiste dans un placard, engagé dans sa propre vie. Et ce n'est qu'à la mi-temps de son existence que la flamme se rallumera. Il lui ouvrira la porte de sa maison et se laissera à nouveau apprivoiser. Grâce à sa musique il se posera mille questions existentielles. Peu trouveront des réponses.

Beethoven, lui présentera, rangés en groupe ceux désignés comme les crétins « Les indifférents, les blasés, les cyniques, les nihilistes. »

Suzanne COURANT von BUREN



Les Dieux du tango

De Carolina De Robertis, publié en 2017

Présenté par Sylvie Maïo

1913, Leda se marie avec son cousin Dante MAZZONI immigré à Buenos Aires en Argentine. C'est son oncle Mateo MAZZONI qui remplace son fils pour les vœux du mariage. Un petit mariage sans mari et sans nuit de noces. Le lendemain, le père de Leda l'accompagne à Naples pour prendre un bateau à vapeur. Vingt jours de mer pour atteindre les Amériques. Dans sa malle, son père a déposé le violon qui est dans la famille depuis plusieurs générations et qui fut la possession du roi de Naples jusqu'en 1501.

Quand elle arrive à Buenos Aires, ce n'est pas son mari qui l'attend, mais Arturo. Il lui annonce que son mari est mort, il a reçu une balle destinée à son ami Arturo, tirée par un policier suite à une grève d'anarchiste. Il la conduit à un conventillo à La Bocca, quartier avec des maisons avec une multitude de couleurs.

Le conventillo est une grande bâtisse où de nombreuses familles disposent d'une chambre tenue par Francesca et ses 3 filles. Une quête des ouvriers paiera la chambre pour deux mois, le temps que Leda reçoive le montant rassemblé par ses parents pour qu'elle rentre en Italie.

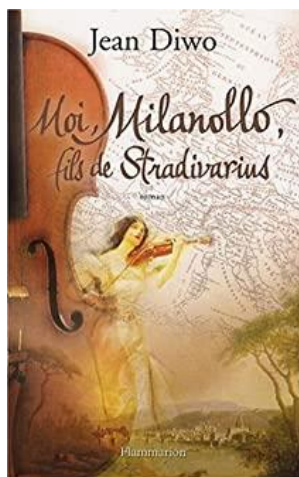
Afin de payer sa nourriture elle fait des travaux d'aiguille toute la journée, ses doigts lui font mal et lui rapportent que quelques pièces pas suffisantes pour en vivre. Au début du XXe siècle, les femmes n'avaient pas le droit de travailler, de jouer de la musique, sortir seule le soir. Elles avaient que deux possibilités se marier ou de travailler dans un bordel. Leda réfléchit comment s'en sortir, elle va se faire couper les cheveux très courts, le soir elle enfile les habits de son mari décédé et quitte en pleine nuit son logement. La somme envoyée par sa famille pour rentrer en Italie, va l'aider pour démarrer cette nouvelle vie. Elle sera un homme et s'appellera Dante comme son mari. Elle change de quartier à San Telmo le conventillo est tenu par la Strega. Maintenant, elle peut jouer du violon dans le patio et s'exercer. Elle travaille dans une usine de fabrication de cigarettes. La nuit, elle fréquente les quartiers chauds où se produisent des groupes de musique.

Au café IL SASSO vers 2 heures du matin, le violoniste est poignardé, elle saisit sa chance ramasse le violon et propose aux autres musiciens de le remplacer le temps de son absence. Elle jouera tous les soirs pendant tout le printemps. Puis un soir Santiago l'approche en lui disant qu'il trouve qu'il est un très bon violoniste. Il est en train de former un orquesta pour jouer du vrai tango. Elle se retrouve dans ses paroles, dans sa façon de parler de la musique, elle lui fait confiance et le suit.

L'orquesta se nomme El Cuarteto Torres, Santiago le chef est noir, nom de scène El Negro Torres, mais Dante l'appelle toujours Santiago. Le groupe est composé de quatre musiciens, Santiago et Pédro bandonéonistes, Dante et El Loro violonistes. Peu de temps après Dante quitta son travail à l'usine pour se consacrer exclusivement à la musique. Le groupe prend de la notoriété, le tango de l'importance, ils sont recrutés par une salle plus chic La China. Puis de quatre, ils passent à six avec le recrutement de Joaquin un contrebassiste et Amato le pianiste. Ils changent de nom l'orquesta El Sexteto Torres.

Nous sommes au début de la fulgurante ascension de ce groupe, avec de multiples rebondissements dans la vie de Dante-Leda.

Sylvie Maïo



Moi, Milanollo, fils de Stradivarius

De Jean Diwo publié en 2007
Présenté par Françoise Hurtaud

Je suis né en 1728 à Crémone dans le nord de l'Italie. Mon père, Antonio Stradivari, un luthier renommé m'a créé, comme mes autres frères, avec amour et passion. Des planches d'épicéa bien sèches de la forêt voisine, de l'érable pour ma table, du sycomore pour le chevalet et une belle pâte orangée pour le vernis enduisant ma caisse de résonance. Cette teinte si vive de Soleil Couchant est mon nom de baptême.

Le prince Léopold de Saxe va m'acquérir et me confier à son maître de chapelle Jean Sébastien Bach.

Ce dernier s'émerveille d'entendre sous son archet ces voltiges de puissance et de douceur.

Les années défilent, moi Stradivarius, contrairement aux humains, je ne vieillis pas. Choyé, protégé dans une cassette entourée de linge fin après avoir été essuyé de toute trace de sueur, le vernis caressé, j'attends qu'une main experte m'empoigne avec douceur.

Le temps passe, Bach quitte la principauté et je suis offert par le prince de Saxe au dauphin du roi Louis XV.

Direction Versailles, le reine Marie, les courtisans et Mme de Pompadour.

Jean- Marie Leclair violoniste royal est très fier de me jouer, il ne me quitte pas, malheureusement, il est assassiné dans une rue de Paris un soir sous la pluie, et un brigand m'enlève. On me retrouvera plus tard, abîmé et sale dans une devanture avec à mes côtés un hibou empaillé.

Remis en état, je retourne à Versailles, Louis XVI et Marie Antoinette vont connaître les terribles moments de la révolution et Viotti célèbre violoniste de l'époque, craignant pour sa vie, m'emmène en Angleterre.

Je change d'identité, je m'appelle désormais Viotti. J'ai l'immense bonheur de rencontrer des artistes prestigieux comme Vivaldi surnommé le prêtre roux du temps de Bach et à Londres Paganini, Haendel, Johan Strauss et les sœurs Milanollo deux enfants prodiges. Vendu à un célèbre violoncelliste et collectionneur d'instruments à cordes, je deviens Dragonetti et j'y reste jusqu'à la mort de ce dernier.

Légué à Maria Milanollo, dorénavant, je porte son nom. Accompagné de Térésa, sa sœur je découvre l'Europe puis toutes les grandes villes de France. J'ai un énorme succès, Térésa et Maria sont tellement heureuses de jouer mon divin instrument. Malheureusement Maria meurt à seize ans suite à une infection pulmonaire, Térésa sa sœur très affectée reprendra seule la tournée après un long moment de léthargie dans son refuge à Malzeville près de Nancy.

Térésa va rencontrer un beau capitaine et l'épouser. A peine mariée, elle décide d'arrêter sa vie de scène. Milanollo, noble et superbe stradivarius se repose, de temps en temps, des concerts de charité me font sortir de ma cassette. En 1904, Térésa meurt. La tristesse m'envahit et je suis vendu aux enchères, acheté par un hindou richissime, je vais vivre une existence tranquille en Inde. Mais coup de théâtre, Mr Ratnagar vieillissant me renvoie à Londres pour être cédé à un nouvel inconnu.

Qui sera mon nouveau maître ? Je ne veux pas être exposé dans un musée, derrière une vitrine avec d'autres frères comme Cessole, Messie ou Général Berthier et d'autres.

Mais la chance me suit, je vais, moi, Stradivarius éternel, continuer à faire vibrer mes cordes, notamment ma chanterelle. Et surtout, parcourir le monde entier avec des partenaires prestigieux.

Françoise Hurtaud



Deux secondes en moins

De Marie Colot et Nancy Guilbert, publié en 2018

Présenté par Michel NOUGIER

Igor poursuit de brillantes études dans un établissement scolaire où l'on enseigne la musique en même temps que les matières classiques du baccalauréat. C'est un beau garçon, intelligent, bien éduqué et studieux. Il adore son art et y excelle.

La vie s'offre à lui sous les meilleurs auspices quand, un jour, son univers bascule. Comme il sort de l'école, son père est venu le chercher et tout en conduisant, il s'occupe à autre chose. Il s'énerve au téléphone et c'est l'accident. Les ambulances, l'hôpital, les médecins, les chirurgiens, ... Igor est défiguré. Dès ce jour, il en veut à son père et s'isole du monde.

Rhéma est une jeune fille qui suit les mêmes études que Igor. Elle est follement amoureuse d'un jeune homme, Alex. Malheureusement, celui-ci se sent très mal à l'aise dans sa peau d'adolescent. Incompris, incapable de surmonter la dépression qu'il traverse, il finit, un jour, par se suicider. Rhéma qui était très proche de lui n'a rien vu venir et se sent responsable de sa disparition. Elle est persuadée que son amour aurait pu sauver son compagnon.

Comme Igor, elle se réfugie dans le mutisme et se replie sur elle-même. Sombrant dans le chagrin, elle renonce à une vie heureuse parmi les autres.

Pour l'un comme pour l'autre, tout s'est joué en deux secondes.

Ces deux êtres ne se sont jamais rencontrés et pourtant ils ont en commun une passion, la musique et un généreux professeur de piano qui les apprécie tous les deux.

Alors que les psychiatres n'arrivent pas à les sauver d'eux-mêmes, par l'entremise de cet enseignant débonnaire et altruiste, la musique va réussir là où la science a échoué. Quelques pièces choisies de Satie, une sonate de Schubert, une nocturne de Chopin, vont leur permettre de se sortir de leur naufrage personnel.

Séparément d'abord puis ensemble ensuite, ils vont peu à peu apprendre à accepter leur sort et surtout à pardonner. Profitant d'une pièce à jouer à quatre mains, les deux talentueux adolescents vont se rencontrer et recommencer à vivre à travers leur amour pour la musique et le piano.

Le style des auteurs n'est pas vraiment littéraire. La structure du récit est simpliste. En guise d'excuse, il est prétexté que le livre s'adresse d'abord à des jeunes avant d'être destiné à des adultes. Il y a quelques longueurs et le suspens n'est pas vraiment au rendez-vous. Cependant, ce petit roman est émouvant et sympathique. Il rend un bel hommage à la musique et à ses pouvoirs sur l'âme humaine, il met en exergue la résilience, le courage et la persévérance.

Michel NOUGIER

Le violon d'or

De Albert Ducloz, publié en 2022

Présenté par Mariette Blanco



Le soir, à la fin des cours, Juliette, l'institutrice du village sort toujours son violon pour faire écouter quelques morceaux de musique à ses élèves qui y prennent plaisir. Cette initiative n'est pas toujours comprise par les parents qui pensent qu'une telle activité est réservée au seul grand monde.

Juliette a remarqué qu'une de ses élèves, Nathalie, fille de paysan, avait l'oreille absolue. De ce fait, elle pense que l'enfant est susceptible d'avoir un certain talent. Elle propose donc au père de cette dernière de donner gratuitement des cours à sa fille. Quel sera l'attitude du cultivateur face à la proposition de l'enseignante ? Nathalie tombera-t-elle sous le charme du violon ?